

Séminaire « quelle est la bonne mesure pour comprendre et agir dans la complexité » du 15 mars 2026

**(Transcription automatique, ce texte peut contenir des
erreurs)**

(00:06) Bonsoir à ceux qui sont par Zoom et bonjour à ceux qui vont regarder en différé par YouTube c'est le soir ou le matin. Aujourd'hui euh on va passer en double à une partie plus phénoménologique de la théorie, la compréhension de la situation. Euh on a fait un parcours plus ou moins de quelques séances dans lesquelles on a euh aborder de façon plus ontologique, c'est-à-dire à quoi on nomme la situation qui était un des objectifs effectivement ça reste un des objectifs euh fondamentaux parce que comme on l'avait dit avec Bastien, le problème

(00:52) avec euh l'idée, le concept, la notion de situation, c'est que c'est ce type de notion que tout le monde utilise On croit savoir qu'est-ce que c'est et mais quand on demande qu'est-ce que c'est, ça devient moins clair, n'est-ce pas ? Pourquoi ça m'est clair ? Parce qu'on dit mais situation c'est quoi ? Mes situations c'est un groupe de personnes.

(01:13) Un groupe de personnes des objets euh en une situation elle est délimitée par quoi par exemple, n'est-ce pas ? Euh l'idée c'est jusqu'où est une situation géographiquement, topologiquement mais aussi jusqu'où est une situation par exemple dans le temps, n'est-ce pas ? Alors la vérité c'est que les auteurs comme Sartre et d'autres qui ont beaucoup parlé des situations euh ne définissent pas la situation.

(01:42) C'est-à-dire que ils disent pas euh bon une situation et bon dire comme ça, je sais pas un morceau de réalité, n'est-ce pas ? C'est-à-dire quelles sont les conditions d'émergence de cette situation ? quelles sont les limites de la situation ? Et donc nous nous avons pris quelques séances, on va revenir, on va revenir avec puisque notre mode d'exposition est un mode d'exposition organique spiralaire, on va revenir à la question euh ontologique.

(02:16) Mais là, on va un tout petit peu aller vers un truc plus de surface, si on peut le dire, puisque la phénoménologie, c'est que la surface. Euh on va parler un tout petit peu des situations mais déjà dans le sens plus classique, c'est-à-dire comment euh comment les différents auteurs et comment nous pouvons identifier une situation.

(02:38) Une fois que je vous rappelle justement que nous avons défini la situation par rapport à à l'universel, par rapport à la dispersion individualiste, on a défini la situation ontologiquement euh comme ce qui va émerger, comme effectivement euh une monade de réalité, hein. Euh on a défini la situation comme ce qui nous permet de penser et agir euh de façon désubstantialisée, hein.

(03:05) C'est-à-dire, on disait une situation est une unité organique. Alors, on a défini l'organisme. Euh, on s'est un tout petit peu différent, on a beaucoup utilisé pour cela *matched*, non ? Et on disait que même pour expliquer ce qui va émerger, ce qui existe la réalité, bon, on expliquait effectivement que pour des auteurs comme *Wes*, il va définir l'existant comme euh dans le sens lourd, hein, dur, hein, il va dire ce qui existe existe comme des failles dans les continuum spatiotemporels.

(03:43) Et mais ce qui va passer à l'existence parce que vouloir demander la question vouloir se demander mais quel est le mode d'existence situation veut dire tout vêttement quel est le mode d'existence de la réalité. Vous comprenez ? C'est-à-dire la pensée de la situation implique une certaine conception ontologique et philosophique de qu'est-ce que la réalité.

(04:06) Vous comprenez ? C'est-à-dire que euh la quand quand nous prenons euh quand nous prenons la situation comme un nouveau euh socle, nous sommes en train d'abandonner la

conception coloniale occidentale de la réalité comme l'universel euh qui se construit petit à petit à travers l'histoire et cetera. On abandonne l'idée de la réalité euh physique concrète qui est là, n'est-ce pas ? C'est-à-dire que euh on voit que dans on avait analysé et on avait présenté euh je pense que pas mal non le la rupture avec ce que l'Occident colonial va nommer réalité en montrant (04:53) euh dans l'exemple de euh le monde newtonien hein, le monde des objets qui sont là et qui ne changent pas, n'est-ce pas, qui sont là dans l'espace. et on est allé vers effectivement euh l'hypothèse qui est la nôtre absolument quand même match Simon c'est pas nous qui l'avons inventé qui est de dire que la rupture du socle épistémologique le socle profond de l'Occident marque une rupture par rapport à le mode d'existence des objets des animaux des gens n'est-ce pas c'est-à-dire Euh pour nous donc je rappelle ça parce que (05:36) pour nous donc aujourd'hui on va parler de la situation d'une façon plus légère pour dire comme ça mais pour nous euh la pensée et la compréhension situationnelle est une pensée de l'existant des conditions d'existence des choses non euh en sortant du binarisme cartésien en sortant de l'idée newtonienne que les objets existent pour aller vers cette idée de que cette hypothèque décolonial qui est il y a pas des objets, il y a que des processus et les gestes que j'ai évoqué la dernière fois et les gestes de la relation, n'est-ce pas, des de relier (06:18) les ces objets qui apparaissent comme séparés, que ce soit le binarisme cartésien, fou, sage, homme, femme, animal végétal, animal humain, tout toute cette euh liste comme ça, cette taxinomie binaire cartésienne. Euh tout à coup euh nous avons dit bon ben voilà le la fin de ce monde-là est la fin des tout un mode d'autoproduction du monde que pour comprendre le monde c'est extrait, n'est-ce pas ? C'est-à-dire c'est euh l'humain qui veut comprendre le monde s'extrait et la crise de 1900, la crise que commence la crise le début de la fin (07:04) de l'Occident et quand du coup euh nous ne sommes plus en capacité de comprendre les processus du monde en isolant des objets, n'est-ce pas ? C'est-à-dire que les liens les liens s'imposent. Les liens s'imposent. Alors, les liens imposent, alors nous on utilise beaucoup et je l'ai disais la dernière fois, on utilise beaucoup l'image de ce qui donne la physique quantique, la révolution euh effectivement épistémologique que c'était euh parce que ça nous permet par exemple de comprendre que la réalité est une un processus, n'est-ce pas ? (07:40) C'est-à-dire que même en ayant une vision très de surface comme ça de la physique quantique, on a cette idée de que la réalité sont des processus permanentes, n'est-ce pas ? dans lesquels il y a condensation euh d'énergie pour qu'émerge des objets et cetera. Donc la physique quantique, c'est ce qui a permis à l'Occident de euh tout à coup sortir du monde clos euh newtonien cartésien pour retrouver les liens qui fondent. (08:15) Effectivement euh il existe toujours ce qu'on peut appeler un réalisme local. Ça veut dire que à niveau micro, non niveau petit pour dire comme ça, pas micro mais à niveau petit non euh euh les choses se comporte comme Newton le définit, n'est-ce pas ? C'est-à-dire que cette table résiste mais nous savons que cette table elle résiste parce que à au-delà d'un seuil non que le seuil de décohérence quantique bon peu importe on a déjà présenté au-delà d'un seuil les euh la dynamique souvatomique ne agit plus n'est-ce pas c'est-à-dire que et alors l'exemple bête mais C'est (09:01) le plus clair. Vous savez tout se passe dans le fameux exemple de chodinger. Il va dire dans le monde subatomique, les chats sont vivants et morts, n'est-ce pas ? Ça veut dire il y a une superposition d'état. C'est-à-dire il peut exister il peut exister comme particule comme onde ou il peut une particule peut être à deux lieux à la fois. (09:25) Bon et cetera, toutes ces choses-là que relèvent du monde subatomique que nous pouvons interagir, étudier mais on peut pas les comprendre parce qu'effectivement euh comprendre ça c'est euh on n pas d'équipe dans la tête pour comprendre ça, n'est-ce pas ? Et alors à partir d'un certains seuil effectivement il apparaît une certaine cohérence, une certaine consistance qui fait que les choses se comportent comme dans le monde newtonien. (09:57) Mais l'Occident découvre ce monde de processus d'une intrication totale à travers la science. Et j'ai rappelé la dernière fois euh ça c'est la voie de l'Occident. Mais à vrai dire toutes les cosmogonies, toutes les cosmovisions indiennes, africaines, extrême orient, ils sont toujours vécus

dans un monde des liens, dans un monde d'interaction, dans un monde dans lequel il y a pas la séparation, n'est-ce pas ? Binaire, mais pas seulement binaire des gens.

(10:37) Il y a pas cette idée de que euh les individus et les objets existent dans une autonomie entre eux et c'est très choquant comme les boules de billard, n'est-ce pas ? C'est-à-dire le lien, il est antérieur. Quand j'ai dit antérieur, je mal à prononcer mais je suis je dis dès dedans hein, pas des avant. Là, j'avais rien prononcer plus ou moins.

(11:00) Bon euh bon, sachez que je vais pas de toute la soirée, je vais pas dire intérieur d'avant. À chaque fois que je dis intérieur, je veux dire des dedans mais j'arrive pas à les français bien. Voilà. Alors euh effectivement euh même la dernière fois je finissais avec en retournant avec les philosophes anthropologues des colonial Couche non d'Argentin Couche qu'il il explique les Indiens n'ont pas d'objet, n'est-ce pas ? N'ont pas d'objet.

(11:26) Alors on dit non mais ils sont des couteaux, ils sont des charures, ils sont des sacs bien entendu mais sont pas d'objets. Non pas parce qu'ils produisent pas des choses, mais parce que eux ils sont pas des sujets. Vous comprenez ? C'est-à-dire ils sont pas des objets parce que ils se placent pas dans son dispositif sujet objet.

(11:45) Il y a une continuité entre les choses produites, les choses produites et les producteur et il y a pas non plus la problématique de une Je sais pas s'il y a des gens qui veulent rentrer ou c'est non ça non il sort d'une autre réunion et il y a pas non plus la d continuité euh connaisseur cou connaisseur objet connu, n'est-ce pas ? Or vous voyez bien comment pour l'Occident ça reste quand même très compliqué euh de penser quoi que à 1660 c'est Spinoza, il va expliquer ça.

(12:36) Spinoza va expliquer que la connaissance et l'émergence d'une nouvelle dimension non d'une nouvelle dimension dans lesquelles les connu et les connaissants émergent dans une unité, n'est-ce pas ? Bon nous a explique ça tout à fait en contrecourant de l'Occident mais pour nous c'est très très compliqué. C'est très compliqué parce que on est absolument produit construit dans euh un fonctionnement qui nous fait croire que nous sommes chacun des individus séparés et c'est à la fois les rien ne va plus de l'Occident parce que on voit bien que

(13:16) si nous continuons à penser en terme newonian d'in séparation ontologique substantielle bah par exemple seulement pour penser désastre écologique bah rien ne va plus vous comprenez hein, c'est-à-dire que tout à coup, on on se rend compte mais c'est drôle cette difficulté queon a en Occident de comprendre la non séparation.

(13:38) Par exemple, moi je me souviens euh quand j'ai commencé à étudier médecine il y a 3 siècles qu'on étudiait tranquillement en biologie, on étudiait des cycles de charbon par exemple. charbon, on dit carbone, comment on dit carbone carbone carbone de carbone et euh comme si j'apprends les les français les cycles de carbone non les cycles de carbone et je me souviens très bien que tu es là tu tu étudies le cycle de carbone en première année et tu étudies que effectivement et ton corps et ta respiration et et et l'atmosphère et la terre et les verrs de terre qui vont te

(14:15) bouffer, n'est-ce pas ? C'est-à-dire, il t'explique cette liaison. Tu utilises ça et tu continues à te livre comme on individu, il les choses qui est très très compliqué vraiment. Et et voyez, c'est ce type de savoir, c'est pas qu'on savait pas, c'est ça que je suis en train de dire, vous comprenez ? C'est pas que les occidentaux ignoraient qu'il y avait des cycles comme le cycle de carbone, les cycles de nrogène.

(14:39) Tous les cycles, n'est-ce pas, que sont des cycles dans lesquels effectivement nous en tant que corps, on est des morceaux non de ces liens des des si des morceaux des des liens des de des comment on dit des euh qu'est-ce qu'il y a ? Des anneaux. des chaînes vraiment des maillons. Alors c'est un autre mot mais c'est pas grave ça.

(15:02) Des segments des segments, on est des segments, c'est-à-dire tout euh il y a aucun problème de vous comprenez c'est-à-dire on peut étudier on peut enseigner, on peut travailler avec le fait de que nous sommes des segments. Et pourtant l'Occident a abordé l'idée que le vivant sont des segments de processus entriqués seulement quand le désastre euh de l'anthropocène non a fait rappeler que le gestes galiléen de pour connaître j'ai isolé avec une avec un exercice de pensée n'est-ce pas une expérience de pensée j'ai sol des éléments comme si pouvaient

(15:45) être isolés que ceci avait une limite et cette limite là c'était pas une limite de connaissance, c'était une limite catastrophique, c'était la limite des on doit prendre compte qu'on est lié en avant. Et effectivement pour ce qui est drôle, c'est que pour n'importe quel compatriote argentin euh Mapu Keimara euh le fait de que euh tout ce qui existe sont des plis des dynamiques et des processus.

(16:17) Alors donc nous nous sommes allés jusque là pour dire qu'effectivement ce qui va la conception de l'existence désubstantialisée est une conception dans laquelle les processus des de les processus après je voudrais savoir que que pourquoi c'était compliqué d'arriver mais bon les processus d'individuation non les processus à travers lesquels la réalité émerge, pas euh dans laquelle il y a des niveaux de stabilisation, hein.

(16:56) Bah, ces processus ne sont pas euh et pour cause séparés, n'est-ce pas ? Ces processus opère par bloc pour dire comme ça hein. Et c'est ce que dit quand il dit euh en commentant Héraclite c'est euh c'est pas euh le la permanence du la continuité de devenir. Non euh c'est pas la continuité de devenir dans le sens que vous savez c'est les fleuves qui en continuité devient devient devient.

(17:27) il va dire c'est le devenir de la continuité. Qu'est-ce que ça veut dire cette inversion va dire c'est vrai que tout est processus c'est vrai que on peut pas trouver des stabilités en soi mais il va dire le devenir agit par bloc par mon atomique va dire lui. Et c'est là la base disons de la situation. Vous comprenez ? C'est-à-dire que et si y avait le la continuité du devenir héraclitienne, il y aurait quelque chose d'une fluidité qui ne permettrait pas de qu'il y ait une stabilisation.

(18:05) Or, nous voyons bien qu'il y a une stabilité, hein. Nous les voyons. Alors, pour nous, ça s'appelle des un socle des désentrancements quantiques. Ça veut dire que les phénomènes quantiques ne jouent plus à partir de certains socles, n'est-ce pas ? OK. pour euh un Indien euh de chez nous et bah tout est lié tout est lié ça empêche lui c'est Juan et le lama c'est le lama vous comprenez c'est-à-dire que cette séparation non ontologique et il la vit comme les plis et avec une cosmovition bon voilà alors aujourd'hui on va aller vers la la

(18:44) situation à notre niveau et en revenant là où c'était é arrêté pour aller à la partie plus ontologique. On s'était arrêté dans une citation de Merlot Ponti quand Merlot Ponti il va expliquer que notre corps que nous vivons comme une unité et cetera est notre première situation hein. C'est-à-dire la première situation que nous vivons, que nous expérimentons, c'est notre corps, hein.

(19:16) Alors là, j'avais dit et on s'était arrêté là pour aller vers la partie pontologique. J'avais dit il y a deux deux questions qui émergent. Une qu'est-ce qui est une situation hein ? Et j'ai on est à l'air juste dire nous nous concevons la situation comme un espace vectoriel hein, c'est des vecteurs avec une résultante des vecteurs et on disait l'autre question qui n'est pas de moindre mais où se trouve le sujet de l'énonciation c'est qui qui a dit mon corps vous comprenez ? C'est-à-dire et alors donc c'est là nous

(19:56) on disait bah les sujets de l'énonciation est un vecteur dans cet ensemble. Vous comprenez ? C'est-à-dire que dans une vision non substantielle non binaire le sujet de l'annonciation qui veut dire mon corps, c'est celui qui énonce mon corps est un vecteur de cette multiplicité. n'est pas ni celui qui totalise ni celui qui synthétise est une dimension est une dimension possible, n'est-ce pas ? Alors euh on disait que il y avait une grande différence dans ce que euh White au match au Simondon tous les trois hein, il peut quand il parle de

(20:47) individuation non l'émergence des objets, l'émergence des êtres, ils ne font pas de différence qualitatives entre les êtres qui vont émerger. Non pas qu'ils disent pas qu'il y a du vivant et pas du vivant, mais euh ils ne font pas une différence fondamentale. Et ça c'est dans notre philosophie de l'organisme puisque nous revendiquons notre philosophie comme philosophie l'organisme.

(21:12) C'est vrai que nous on va dire attention parce que pour nous oui, il y a une différence fondamentale entre les entités organiques dont nous faisons partie non et les agrégats. Ça c'est un point très important. On va revenir quand on va parler de rapport avec les artefacts, avec la avec l'algorithme, le monde algorithmique.

(21:34) Mais c'est vrai que euh nous faisons une grande différence parce que euh l'unité organique est une que nous disons la une situation est une unité organique. Une situation est une unité organique. C'est problème. Vous comprenez quand on part dans la grande crise dans des grands

grandes crises comme celle de 1900 tout à coup la question c'est mais qu'est-ce que sont les choses ? Vous comprenez ? C'est comme une crise de taxinomie.

(22:04) Tout à coup on les voit bien par exemple quand d'une façon plus sociale et politique on questionne la la binarisme des genres. Bah qu'est-ce qu'on est en train de questionner quand on questionne le binarisme ? On est en train de questionner la substantialité de qu'est-ce que ce qu'on nomme une femme, qu'est-ce qu'on nomme un homme.

(22:26) Vous comprenez ? C'est-à-dire que on est toujours en train de se questionner dans ces grands grands cris, on est en train de se questionner sur la nature de l'individu. Ici nous avons des choses. D'abord on dit l'individu est un processus hein. C'est-à-dire que comme dirait Simon les préindividuels euh c'est perpétu reste dans l'individuel.

(22:52) C'est-à-dire qu'il y a pas d'individu massif. Et alors on dit bon voilà là la question c'est bon mais maintenant c'est quoi ? Alors, j'avais cité plusieurs reprises, je sais pas si certains parmi vous de l'autre côté de la caméra, je sais pas quoi, ils ont suivi le conseil d'aller voir les travaux de Florentin Stéphane Mancous parce que Stéphane Mancous est quelqu'un qui euh a fait des travaux très très empiriques, très concrets comme ça.

(23:23) D'où émerge un questionnement des binarismes animal végétal par exemple, n'est-ce pas ? et dans lesquels il montre non dans ses travaux c'est très accessible et très pédagogue Stéphane je vous conseille les bouquins sont traduits en italien sont traduits en français et et lui ce qu'il va montrer c'est que vous voyez la la division radicale euh végétale animale bah elle est au moins beaucoup plus porose de ce qu'on croit à la foi, vous voyez bien, c'est-à-dire, il s'agit pas simplement de binarisme de genre, il s'agit des euh animaux et humains. Non, nous on est des humains.

(24:08) Bon, tous ces frontières si substantialisées, si claires de l'Occident colonial, toutes s'estompent, hein. C'est un estompement et une réquestionnement de comment ça individue, quels sont les processus d'individuation. Alors pour nous dans cette individuation, il y a quelque chose que c'est là notre apport pour dire comme ça, c'est que nous faisons une différence que c'est compréhensible que pour tout il faut savoir non, je l'ai dit déjà mais il faut vraiment se mettre en l'idée tous ces penseurs tous ces scientifiques parce que White est un

(24:47) mathématicien, Match est un physicien, non ? Tous ces gens-là, ils sont très très impressionnés par quelque chose que à nous ça apparemment nous impressionne plus parce que ils sont c'est vrai non ? Ils ont compris quelque chose de dingue. Vous comprenez ? Ils sont été contemporains de la découverte que ceci n'existait pas, n'est-ce pas ? C'est-à-dire que cette solidité de la table, cette solidité cette consistance de la table est un état de l'énergie est un état stabilisé de l'énergie. Vous imaginez ça l'exploser

(25:27) la tête. C'est-à-dire ils sont tous contemporains. Euh voyez, c'est c'est parmi les grands grandes révolutions qui sont tellement grandes que tout le monde en parle. Mais comprendre ce qu'on est en train de dire. Ah ça déjà c'est autre chose. Et ils sont tous tous éblouis. C'est pour ça qu'il travaille sur l'individuation.

(25:48) Il travaillent sur euh qu'est-ce qui permet d'émerger euh une consistance un objet parce que sont contemporains de la dissolution du monde. Vous comprenez ? Le monde c'était dissous. C'est-à-dire euh la matière était en état de l'énergie, un état plus ou moins stabilisé de l'énergie. C'est ce que euh de l'œuf non un tout petit peu plus tard mais à peine plus tard hein, va faire la différence entre les virtuels et les actuels hein.

(26:18) Et les virtuels, c'est justement cette énergie pure, non ? sans forme pure duquel émergeront toute forme. Et d'un point de vue effectivement plus scientifique, le white il va dire bon mais effectivement ce sont des failles dans les continuum spatiotemporel euh que sont des ruptures spontanées de symétries.

(26:41) C'est-à-dire ça veut dire que voyez, je veux pas trop aller parce que il fallait avancer mais effectivement euh il va dire de cette soupe non des préparticules ou des préchamps hein, il y a ces vides quantiques que les vides quantiques, il faut les comprendre comme euh ces vides dans lesquels il existe même pas des préparticules, il existe des champs non des troubles.

(27:08) basse intensité comme pour passer à l'existence. Alors, ils sont dans une sorte d'équilibre thermodynamique. Alors, scientifiquement, on dit ce sont des ruptures spontanées de symétrie qui permettent d'émerger des choses. Peu importe comme on le dit chacun, ce que je veux dire là-dedans, c'est que je voudrais que vous mettiez un tout petit peu dans la situation des gens qui tout à coup sont en train de constater que le monde solide des objets dont ils font partie n'est ni solide, ni stable, ni substantiel. Vous comprenez ? Bon après

(27:51) effectivement nous nous voyons les conséquences politiques, philosophiques, éthiques de la non substantialisation mais quand même c'est-à-dire la dissolution des entités fermées est quelque chose de beaucoup plus fondant et profond. Et et c'est intéressant hein quand on questionne par exemple la théorie de genre quand on questionne les entités euh substantiel, c'est intéressant de savoir quand même que cette entité substantielle sont pas simplement des constructions idéologiques euh sinon que correspond à tout un mode

(28:27) d'autoproduction du monde qui à partir d'un certain moment n'a plus d'assiste. Voyez, c'est c'est quand même intéressant. C'est vraiment intéressant de dire euh voyez si moi je peux dire euh ces trombones existe sous certaines conditions mais même si pour moi il est tout à fait consistant, il reste dans une certaine inconsistance.

(28:52) C'est mon don il va dire dans l'individu il reste le préindividuel. Vous voyez euh bah c'est quand même pas pareil de dire "Oui, je peux reconnaître dans certaines circonstances une femme, un homme, mais il s'avère que cette substantialisation a une partie euh pas vraie, vous comprenez ? Une partie dans lesquelles quand même ce qui apparaît comme si euh fondé sont des processus en plein développement.

(29:25) " Vous comprenez ? C'est c'est pas pareil. C'est pas pareil de questionner une taxinomie qui aujourd'hui nous apparaît réactionnaire la questionner seulement idéologiquement que de dire non mais vraiment ontologiquement le monde dans lequel ces objets stables existaient ce monde là n'existait plus et régionnellement les pommes continuent à tomber effectivement non c'est-à-dire Newton non les pommes tombent alors euh donc parmi ceux qui va émerger nous tous ces auteurs euh c'est contente, c'est beaucoup beaucoup hein. Euh c'est celles qui

(30:00) connaissent euh différences répétitions non euh de l' parler de la condensation la condensation de ces champs euh ce qu'on dirait ces vites cantique n'est-ce pas la condensation qui fait que à partir d'une condensation émerge des choses. Chacun avec ces ces mots, ses concepts, ils vont définir comment les choses existent absolument différentes de ce que on croyait qu'il existait.

(30:28) Vous comprenez ? C'est ça ? Chacun va l'expliquer dans cette préoccupation bien entendu que tous ils vont la ils font la différence entre les vivants et l'inerte mais il il développe pas ça. Il y en a aucun d'eux qui trouvent que ça c'est central. Ça c'est notre port hein. C'est si on doit dire mais nous nous sommes qui ? Et bien nous nous sommes les chercheurs et les philosophes de pas de plus dans la philosophie de l'organisme.

(30:57) Pourquoi ? c'est que nous depuis euh une trentaine d'années, bah nous travaillons euh dans une hypothèse que je vais la dire rapidement parce que c'est pas l'objet d'aujourd'hui, c'est que euh c'est parce que le vivant a émergé certains moments que il y a une stabilisation pour le dire comme ça d'une portion de l'espace.

(31:22) C'est une connerie de dire comme ça, n'est-ce pas ? Mais il y a une stabilisation. C'est-à-dire que ce que nous disons, c'est que et qu'est-ce qu'on avait écrit avec Bastien dans la singularité de vivant ? On disait le vivant parce que il est découpé, n'est-ce pas ? Parce qu'il est fini, hein, parce qu'il est homogène, il crée de l'homogène à partir de l'hétérogène du monde.

(31:50) De l'œuf, ce ne dit pas autre chose dans la répétition. La répétition c'est ça hein pour des pour des la répétition c'est tu prends l'hétérogène et parce que cet hétérogène là il est capté perçu sent tous des mots qu'utilisent tous ces gens-là aussi hein et parce qu'il est capté senti par un organisme cet hétérogène là devient une certaine homogénéité mais l'organisme lui-même il lui produit par la devenir homogène des multiplicité.

(32:31) Vous comprenez ? Alors la ce que nous sommes en train de dire c'est que au fait les pas qui peut être petit ou grand peu importe mais les pas que nous avons fait là-dessus que c'est là-dessus

que travaille notre groupe d'intelligence artificielle notre groupe de biologistes pas travaille là-dessus sur ces hypothèses là la singularité des vivants.

(32:53) Notre pas est de dire c'est sous condition du vivant de l'organique que parce que organisé participe à stabiliser à stabiliser l'ensemble de l'existant. Vous comprenez ? Alors je va aller beaucoup plus loin. C'est quelque chose qu'on a beaucoup travaillé avec Bastien dans un bouquin qui s'appelait les nouvelles figures de l'AGIR.

(33:20) Au fait, c'est cette hypothèse qui peut sembler un peu bizarre. Euh dans tous les cas, on va pas le développer aujourd'hui. Cette hypothèse répond à une problématique euh épistémologique très profonde qui est la la la le statut de la réalité, hein. Euh pourquoi ? Parce que euh la question c'est de dire euh euh pour le dire dans la de la forme la plus stupide, non ? C'est comme ça que ça se pose.

(33:45) Est-ce que un rocher qui est au fond de l'océan que jamais aucune personne va voir est-ce qu'il existe ? Et alors il y a toute la discussion existe n'existe pas, n'est-ce pas ? Moi, j'ai bien moi-même de toute la tradition des barelas dans lesquelles estcté et cetera. Bon et dans ce que nous disons, c'est il existe une stabilisation d'une sorte de frange, non ? Qui fait que à vrai dire de par l'activité même du vivant que nous concevons comme un champ biologique hein, c'est pas dévivant le champ biologique de par l'émergence du champ biologique il y a une

(34:23) stabilisation aussi des agrégats. Vous comprenez ? Ça veut dire que oui, le rocher que jamais personne va voir, personne ou une poisson ou une amible, hein, c'est-à-dire le rocher qui est au fond de l'océan, aucun être vivant va à percevoir, oui, il existe parce que les l'action des l'organ de l'organique, n'est-ce pas, l'action des champs biologique a été déstabilisé de stabiliser des modes d'existence.

(35:01) Vous comprenez ? Alors, on peut revenir si c'est un peu dur, mais dans tous les cas, notre hypothèse est celle-là. C'est une hypothèse dans laquelle que Barbaras Barbaras, le philosophe Barbaras, lui, il parle de ça, nous le il va dire euh ce que ce que je vois, c'est quand même parce que d'une certaine façon donne à voir.

(35:22) Vous comprenez ? C'est-à-dire que c'est pas nous qui construisons le monde. Bon, je vais finir avec ça pour celles qui aiment bien de l'US. C'est le chapitre 2, la répétition en tant que répétis pour soi-même comme ça s'appelle. Voilà, il commence avec ce que je viens de dire, hein, c'est-à-dire comment c'est l'organique que unifie, qui condense.

(35:46) Mais il faut encore, aucun de ces auteurs va dire entre un caillou et une amibe, il y a une différence radicale. Et notre travail aussi entre tout ce qui est organique et a une différence radicale avec l'agrégat en prenant les artefacts créés par les humains comme des agrégats effectivement hein. Alors euh là du coup tu citais Barbaras et cetera.

(36:15) Est-ce que du coup tu dirais que tu enfin que ce que vous essayez de faire c'est de donner un support biologique à la phénoménologie d'une certaine manière ou pas ? Bah écoute, euh d'abord nous ce qu'on fait par rapport à la phénoménologie, c'est euh déplacer euh du centre de du lieu qui occupe la conscience, on met le vivant.

(36:38) Le vivant. Mais l'organique, par rapport à ta question, euh si bien tous les vivants est organique, pas tout l'organique est vivant. Tu vois par exemple la langue est une unité organique, l'urbanisme est unité organique que nous nous appelons nous avons appelé avec Bastien les mixtes. Pourquoi les mixtes ? Parce que sont des entités qui fonctionnent comme des organismes mais ne sont pas autopoyétiques, ne sont pas autonomes.

(37:08) Ils dépendent que les individus soient là, sinon c'est une langue morte. Non. Euh alors euh effectivement, nous mettons au cœur l'organisme, l'unité organique en sachant que c'est pour ça qu'on parle des champs biologiques, non ? Euh donc c'est pas c'est pas c'est pas du tout un biologisme parce que la vérité c'est que dans la majorité des biologistes n'ont pas une vision organique de vient.

(37:37) Non, ne serait-ce que pour ça la major immense majorité des biologistes, ils sont une vision botonape des biologie moléculaire que les vivants apparaît mécaniquement de du bas vers le haut en se complexifiant, tu vois, en tant que nous avons une vision organique. Bon voilà. Alors euh voilà, c'est ça c'est pour dire alors le dernier mot par rapport à ça, c'est que euh les modes de unification

des agrégats dans lesquels rentrent les artefacts et les mots d'unification des organismes dans lesquels rentrent les mixtes comme

(38:13) je viens de dire est tout à fait différent. L'agrégat est soumis aux lois de la mécanique pure, hein, c'est-à-dire action, réaction, résistance, n'est-ce pas ? et le rapport qui sont les parties qui composent un agrégat un rapport de continuité par contiguïté. Euh ça fait plus d'un an qu'on travaille avec euh les laboratoires d'intelligence artificielle, non ? Sur la question des continuités et continuité, c'est-à-dire ça peut sembler tout bête mais c'est euh fondamental parce que effectivement l'histoire c'est que même dans les

(38:51) appareils les plus sophistiqués, les programmes les plus sophistiqués, la continuité continue à être par conté. Vous comprenez ? en tant que les propres de l'organisme, c'est qu'il y a une continuité entre les parties que les composent qui n'a pas besoin de la contiguïté. Alors ça c'est tout le monde reprend nous aussi quand dans la critique de la la très critique dans laquelle il définit l'organisme comme cette entité dans laquelle chaque partie est pour et par l'autre et alors ça que les italiens ils sont emmerdés

(39:27) parce que ça existe pas de dire pour et par l'autre alors on doit on dit comment on dit on dit père et tramite l'autre c'est non non c'est je sais pas si c'est comme ça mais on peut dire on pourrait per e tramite l'altra in vista di a causa perché si non on verra si c'est la bonne traduction et alors dans tous les cas c'est pour et par l'autre alors pour vous faire une idée de que les qu'est-ce que ça signifie ça signifie un sacré truc parce que jusque à une pensée de l'organisme une euh continuité sans continuité

(40:07) c'était la magie C'est-à-dire une continuité sans continuité, c'était la magie parce que si nous restons cartésien newtonien non euh il faut une continuité des processus qui expliquent la chaîne causale. Non, s'il y a une continuité sans continuité, ben c'est la magie. Bon effectivement, c'est pas la magie mais c'est le mode de autoorganisation de la matière.

(40:35) C'est un mode d'orientation particulier la matière que Prigogine va nous donner la porte ouverte scientifique quand il a expliquer qu'est-ce que sont les structures dissipatives que c'est pour le dire rapidement c'est là où il existe des processus de néganthropie c'est-à-dire des émergences de l'ordre hein. Alors effectivement l'entropie générale des systèmes reste positive mais Prigogin c'est le premier qui a scientifiquement montré il y a eu plusieurs qui ont avancé des choses il y a pas que lui mais bon c'est lui qui va porter les noms va montrer que il existe des modes

(41:09) d'autoorganisation de la matière qui loinent de produire mécaniquement de l'entropie hein la perte de d'énergie hein l'énergie qui se dégrade vers la chaleur au contraire vont produire de l'ordre hein. Bon alors bon voilà pour nous les organismes sont des des des organismes qui correspondent à un certain type de de sticipati on coupe là parce que sinon Bastien va me soutenir parce que je suis pas entré dans ce que il fallait entrer.

(41:42) J'ai commencé à entrer. Non. Oui mais tu t'es arrêté arrêta. D'accord. OK. D'accord. Mais bon. Alors donc nous faisons une grande différence par rapport à organisme et euh agrégat hein, une grande différence. Et nous disons ni plus ni moins que c'est parce qu'il y a eu l'émergence des entités autoorganisées qui a une stabilisation de la réalité.

(42:09) Vous voyez ? De la même façon que parce qu'il y a une décentration quantique, il y a une stabilisation des objets parce qu'il y a parce qu'il va émerger en mode de autoréalisation de la matière organique qu'il y aura une stabilisation de système. Bon, tout ça pour dire que pour nous une situation justement et cette unité ontologique si je juste au départ si je disais bonsoir une situation et une unité organique tu dois un p alors et effectivement nous disons euh une situation nous nommons situation à ces unités organiques autoproduites hein euh

(42:50) qui doivent le caractère de rester égal à elle-même au fait de en permanence changer et se autoproduire hein. C'est ce qu'on nomme la même ée le fait d'être même hein. Un agrégat reste même tant qu'il garde ces parties extensif qu'on appelle un organisme reste le même dans la mesure qui perd cette partie et se renouvelle.

(43:13) Et alors nous nous regardons à la glace jour après journée après année et on se reconnaît. On dit "Mais comment tu reconnais si tu as changé ?" N'est-ce pas ? Et bien ce qu'on va reconnaître

contrairement à une ontologie substantielle c'est qu'on va reconnaître que la même été va être donnée par un mode de changement.

(43:33) Vous comprenez ? Il y a comme style de changement que singularise chacun de nous d'un chiant d'une plante. Voyez, c'est un mode de changement que singularise la même été là ce soir j'ai j'ai différences et répétition dans la tête. Alors, je le dis la même éé c'est euh cette distension qui va faire va faire des leus entre la répétition nu qui est la répétition du même et la répétition habillée va dire desle.

(44:04) C'est pour ça qu'il le nomme la répétition habillée et la répétition qui produit la nouveauté. Alors la mémeté d'un organisme ne fait pas toujours le même. La mémeté, le fait d'être le même est dû à que en permanence produit la différence. Vous comprenez ? La répétition produit la différence. Bien, c'est on va arrêter là parce que c'est la différence aussi qui produit la répétition mais on arrête là. Bien.

(44:35) Alors nous on revient à Merlop Meront comme Sartre non mer Paul. Alors Merl il va dire mon corps c'est ma première situation. Alors on dit un corps est un une situation est un espace vectoriel et le sujet de cette énonciation est un vecteur. Mais de quoi est-il fait cet espace ? Vous voyez un espace vectoriel, c'est euh un espace restreint dans les dans l'espace non portion d'espace restreinte dans lequel une série de vecteurs interconnectés produit une résultante et à la fois sont produit par la résultante. Vous voyez ?

(45:14) C'est-à-dire que il produit une résultante mais la résultante à la fois fait partie de chacun d'eux hein. C'est-à-dire alors euh cet espace vectoriel il fait qu'est-ce que sont les vecteurs ? Quelles sont les multiplicités que constituent mon corps ? Et bien, les multiplicités que constituent mon corps sont des éléments et des parties.

(45:34) On peut dire des éléments comme les plus simples. Les éléments sont restreints. Les parties que je peux construire à partir de un ensemble de restreint d'éléments sont presque infinis. Pensez quand vous essayez juste de brûler un code pour rentrer en parce que vous avez oublié les codes. Il y a ne chiffres. Mais avec neuf chiffres, ça sont les éléments.

(46:02) Les combinatoires que vous pouvez faire, c'est les parties. Alors, une situation, elle est constituée des éléments qui s'articulent de façon différentes pour faire des parties et à la fois les situations centrent entre elles. Alors, quels sont les les éléments venant à un bonhomme, une bonne femme ? On dit quels sont les éléments et les parties ? dit bon il y a comme élément il y a par exemple le 90 % des bactéries qui constituent il y a des doutes en ce moment c'est c'est 70 au 80 non c'est c'est très quoi et quoi les doutes sûr que c'est plus proche de 60 que 90

(46:41) bon d'accord alors quand on a commencé à parler des biotopes intestinal et cetera, qu'on a commencé à s'intéresser beaucoup à aux bactéries qui nous constituent Euh ce sont les cellules hein, cellules bactériennes en terme de cellules. Si mais parce que vous savez que le corps humain, il est constitué essentiellement des bactéries, des bactéries libres pour dire comme ça, par exemple les bactéries intestinales, des bactéries qui sont la peau et cetera et des bactéries euh incorporées comme les métopochries.

(47:14) C'est-à-dire qu'il y a des bactéries, les mitochondries qui sont un organelle fondamental de chaque cellule et ben sont une bactérie. Vous comprenez ? C'est un organisme c'est un organisme qui a été incorporé dans les dans la dans l'évolution des espèces. C'est-à-dire que c'est une bête qui est qui fait partie de nos cellules et qui est fondamentale pour nos cellules.

(47:40) Alors, chacun de nous est une colonie d'éléments et des parties qui forment des parties. Alors c'est ces vecteurs qui nous constituent sont effectivement les parties somatiques qui nous constituent l'ADN avec tous des codes qui peut porter de la longue redité mais encore une un vecteur qui constitue un être humain c'est certainement toute l'histoire de l'évolution hein c'est-à-dire dans chaque être vivant toute l'histoire de l'évolution se manifeste sous un certain monde et la géographie l'histoire histoire euh l'histoire politique, l'histoire de lutte, vous

(48:19) voyez ? C'est-à-dire que la langue, c'est-à-dire que la résultante situationnelle que constitue un individu singulier vivant est une infinité des euh vecteurs qui nous constituent, hein, l'infinité des vecteurs qui constitue parmi lesquels la mémoire. La mémoire est très importante parce que la

mémoire physique, je parle, n'est-ce pas ? Parce qu'effectivement la mémoire, c'est ce que stabilise l'organisme actuel.

(48:54) Alors, de ces points de vue là, la nous disons par exemple, si on simplifie un peu la chose, hein, on dit euh quels sont les éléments et parties qui constituent Jean-Pierre ? Alors, on dit "Bon, Jean-Pierre, il est européen, il est euh mal, il est je sais pas bon, on donne des des quelques vecteurs comme ça qu'il les constitue.

(49:33) Mais on donne aussi des vecteurs culturels. Par exemple, il est il est musulman, juif, chrétien, athé, il est latino-américain, français, voyez. Alors ces vecteurs là en incluant les vecteurs somatiques également et ces vecteurs là ne se articule pas pour cette unité dynamique qui est cette personne là ne s'articule pas dans un sorte de pourcentage comme une euh recette pour faire un gâteau.

(50:08) Vous voyez 10 % de sucre, 30 % de farine. J'ai jamais fait un gâteau de ma vie. Non, je mais donc on dit voilà non c'est pas des c'est pas tant de pourcentage. Ce qui est la particularité de chaque être organisé c'est qu'il est 100 % chacun de ces éléments-là. Vous comprenez ? C'est-à-dire que et c'est pas un mélange savant ou pas savant, je sais pas, un mélange percentuel dans lequel par exemple pourrait dire euh écoute moi je suis euh euh 30 % en homme euh 20 % argentin euh et tu sais pour moi le fait de euh être né à Buenos, ça fait quand même très

(50:56) important. Donc on va mettre 50 %. Bon non c'est pas comme ça la les modes des appartenance dynamique des vecteurs qui constitue un organisme vivant et comme ça sont à chaque fois c'est 100 % vous comprenez c'est 100 % de tout parce que chaque vecteur est 100 % sans oublier que chaque vecteur est constitué de multiplicité des vecteurs et cetera alors et ceci nous mène à un point qui est le fait de quel est notre rapport entre les éléments qui nous constituent et notre identité.

(51:32) Et là, on va parler plutôt socialement. On va parler plutôt socialement. Par exemple, j'ai dit je suis argentin. Vous pouvez pas savoir quel bonheur c'est d'être argentin vous-même, mais bon, ça sont décodé. Euh et surtout si vous êtes des buenoseres, mais alors là vous sentez vraiment tous les autres se trompent. Vous êtes les peuples élus.

(51:55) Mais bon. Alors j'ai dit je suis argentant des bueners. Alors pour moi effectivement comme pour tous les Portignos comment s'appelle c'est très important d'être argent de bonzer. Alors, j'ai dit cet élément là être argentinant de bonosur je les partage avec quelques millions de couillons par exemple qui sont votés m voyez euh il y a des flics, il y a des militaires, il y a des banquiers ouf encore voyez parce que bon s'il y avait pas des banquiers les flics et les militaires, il rechem et alors donc on dit mais

(52:31) alors tout à coup grosse déprime voyez c'est une chose c'est être à Paris en écoutant du tango dans mon photoéclave et dire ah moi que je suis argentin de Buenozer et autre chose c'est quand j'arrive à Buenos je vois tous les autres connards non je dis ah voilà non attendez euh je suis saxophoniste voyez à coup j'ai dit non non non d'accord mais moi je suis saxophoniste voyez c'est et là vous voyez tous les camés là et vous dites non saxophoniste non quand même.

(53:02) Bon et alors la question c'est une question très importante mis à part toutes les conneries que je raconte c'est une question très importante parce que les l'élément partagé c'est pas qui crée c'est pas ce qui va créer le comment vous comprenez l'élément que on partage on est 100 % chaque élément mais l'élément que je partage c'est pas ça qui va créer le comment le comment est toujours en agir à partir de la donne.

(53:34) Vous comprenez ? La donne la donne c'est ce qu'il y en a qu' voilà argentin mec je sais pas papa saxophoniste voilà et mais à chaque fois que j'essaie de créer du commun à partir de la donne l'élément donné la seule façon que j'ai de créer du comment à partir de la donne c'est la guerre. Pourquoi ? Parce que comment j'ai fait pour dire nous les argentins ? Il faut être très con pour dire nous les argent.

(54:12) Et bien nous les argentins, les militaires à l'époque des dictatures, ils ont réussi des fois à dire nous les argentins, c'était la littérature et massacrer tout le monde. Et voilà la voilà la stupidité humaine euh majoritairement mal mais bon paquet. Le football, c'est incroyable. Moi à l'époque j'étais en to il y a les coupees du monde et l'Argentine gagne l'Argentine gagne et je vois des

copains là torturés massacrer et les gardiens criaient argentine Argentine bon il y avait pas des antidépresseurs sinon j'aurais pris la boîte n'est-ce pas

(54:50) parce que je dis mais Argentine de quoi tu parles n'est-ce pas et bien cette unité imaginaire était donnée grâce au ballon hein c'est-à-dire dire les côtés guerriers des merdes dans le football. Non, les militaires, ils sont gagnés 3 ans entre la coupe du monde et perdre toute cette unité guerrière.

(55:14) Et qu'est-ce qu'ils sont fait ? Ils sont fait la guerre. Ils sont allés envahir les huiles Malouwines au Frankre, comme vous voulez. Il Alors voilà les on est argentin. Bon là j'étais en France et j'étais déjà on m'avait donné un coup de pied au cul, j'étais arrivé en France et il y avait des copains dans la tole qui donnaient leur sang pour les patriotes qui allaient conquérir la flatland.

(55:40) Vous comprenez ? C'est-à dire que à chaque fois qu'on veut créer une partir de la donne parce que être argentant c'est une donne passif, vous comprenez ? C'est passif. À chaque fois que j'essaie de construire une unité à partir de la zone passif, la seule possibilité c'est la guerre.

(55:59) Et un exemple malheureux et bien actuel euh c'est Israël hein. Quand vous prenez un juif arabe du Maroc, de la Tunisie ou de l'Éthiopie et un juif russe de Moscou de Jagis, un juif Ashkenas de Paris, un juif Separa de New York et vous les mettez tout ça ensemble, n'est-ce pas ? Et bien la seule façon que vous avez pour que existe une unité c'est d'avoir un ennemi.

(56:30) Tu vois pas l'ennemi c'est la façon de créer une unité. Il y a d'autres façons de créer une unité plus pacifique, n'est-ce pas ? Mais c'est pas par rapport aux humains. Euh c'est la ce que le tournant linguistique non en France, c'est-à-dire cette idée de que tout est signifiant et cetera, c'est par exemple de dire euh comment je peux nommer les tr 45 ? Alors je dis à la gare de l'est, il y a un 30 de 1245 qui part Rance.

(57:00) Vous pouvez constater, il y a un TGV qui part à à rance à 1245. Alors un jour vous arrivez tous les wagons ont changé mais c'est les 3045 un jour ils ont changé les wagons la locomotive c'est les 3045 un jour il part 1 heure plus tard alors disent mais 3045 est parti bon et un jour il y a pas alors elles disent aujourd'hui il y a pas les 30 m5 donc cette entité là est une unité qui est une unité pour le dire linguistique vous comprenez c'est-à-dire qu'on va unifier de l'extérieur en disant En créant une unité abstraite qui

(57:37) s'adresse à une éventuelle unité matérielle même si peut ne pas exister. L'unité abstraite reste le 30 m45. Bon, le seul mode d'unification interne interne ça va intérieur non le seul mode intérieur autoproduit c'est l'organisme. Vous comprenez ? C'est là la particularité de l'organisme, c'est que un organisme c'est autoorganisme.

(58:05) Bien. Alors ces éléments qui sont à chaque fois 100 % les rapports qu'on a avec ces éléments, non les éléments qui nous constituent, c'est pas un rapport avec ceux qui partagent cette donne. Alors c'est un rapport avec quoi ? Là c'est un rapport d'intimité. Voyez, c'est un rapport profondément d'intimité.

(58:29) C'est-à-dire que toutes les éléments qui nous constituent sont des éléments que nous pouvons explorer, connaître. C'est des rapport qui nous constituent comme dans sens spinociste, n'est-ce pas ? C'est-à nous pouvons connaître les rapports qui nous qui nous constituent en pure intimité. C'est-à-dire si moi je veux être dans une rapport avec mon argentinité pour que ça fa dire quelque chose et bien cette rapport avec mon argentinité je ne peux le trouver que dans l'intimité de ce que ce élément là argentin me constituante. Vous comprenez ?

(59:10) C'est-à-dire et si je veux créer du comment, et bien le command ne se constituent jamais à partir de la donne. Les commands commun, hein. Et les commun est toujours action. Les comment est toujours action. Je vous rappelle que même pour ceux et celles que se rappellent de Carl Marx et que même Marx quand il va définir la classe sociale, il ne dit pas que le fait de avoir un comment le fait de touter suffit pour être dans la classe.

(59:48) Il va faire une différence. Il va dire il y a la classe en soi et la classe en soi c'est une série éparce et la classe pour soi et la classe pour soi et c'est le classe dans lesquelles certains ouvriers partagent un projet comment voyez alors nous sommes ça c'est quand même un élément très important parce que effectivement euh effectivement nous sommes dans un historique dans lesquels

devant la grande crise sociale que nous sommes en train de vivre historique, on voit bien comment il y a des essais permanents pour créer du comment à partir de la

(1:00:32) donne, n'est-ce pas ? Alors tout comment créé à partir de la donne et bah ne peut être que contre quelqu'un hein. C'est ça c'est parce que les éléments que je partage avec les autres ne suffisent pas pour créer des commandes. Juste un point min je sais pas si tu l'as dit ou pas mais c'est qu'effectivement la la résultante le 1 multiple qui unifie euh est pas un vecteur de plus qui viendrait depuis l'extérieur donner une cohérence à l'ensemble des vecteurs qui nous constituent.

(1:01:04) La résultante, elle s'exprime à l'intérieur depuis l'intérieur de chacune des dimensions dont nous sommes 100 %. C'est pour ça que si on partage effectivement un même vecteur comme le fait d'être argentin avec des millions d'autres, évidemment ça ne détermine pas une trajectoire commune avec tous les autres.

(1:01:20) C'est pour ça que par exemple être convoqué par sa nationalité en 1940 dans dans la France de Vichy pouvait soit donner lieu à la production d'un résistant ou d'un collabo. C'est parce que la résultante elle s'exprime depuis l'intérieur de chaque vecteur et non pas comme un vecteur de plus qui de surcroix serait supérieur aux autres vecteurs.

(1:01:38) Oui, moi j'ai beaucoup dessiné la résultante au tableau. Alors je pas encore faire la résultante. Vous avez un tout petit peu vous faire une idée ou de vous rappeler qu'est-ce que c'est une résultante d'un parallélogramme des forces. Non, que on apprend je sais pas en 3e peut-être. Non. Euh non, plus tard. Ouais, plus tard je pense hein.

(1:02:01) Oui, plus tard je pense beaucoup plus tard. 3e les mat et la géométrie c'est niveau très bon maintenant. Bon non mais bon les parallélogrammes des forces. Bon d'accord. Alors au doctorat de physique quand vous quand vous apprenez qu'est-ce que c'est en parler le force la l'idée je l' dit rapidement parce que ça fait même honte d'encore dessiner au tableau la force et tellement de fois je le fais c'est que euh il y a des forces physiques sont par exemple trois personnes qui poussent en armoire sont des forces physiques. Ça

(1:02:37) sont les vecteurs physiquement existants. La résultante est de quel côté va aller l'armoire qui n'est pas ni l'essence de lui ni de lui. Et parfois il y a un con qui pousse même de l'autre côté, n'est-ce pas ? Et alors la résultante c'est quoi ? La résultante c'est vers où va aller l'armoire mais la résultante ne correspond à aucune forme physique concrète.

(1:03:00) Vous comprenez ? La résultante est comment comme comment chaque vecteur comme chaque un des de ceux qui poussent l'armoire vont expérimenter la résultante parce que la résultante sera la résistance que l'armoire va faire pour chacun. Vous comprenez ? C'est-à-dire étant donné comme il poussent les autres, il y a une résultante que de quel côté va et je vais sentir comme résistance la force que je sens comme résistance c'est la résultante.

(1:03:30) Sauf que cette résultante est la seule force des parallélogrammes de l'espace vectoriel qui ne correspond pas à une force physique concrète. Alors, nous disons tous les vecteurs qui constituent un individu sont des vecteurs consistants réel pour dire comme ça, correspond à quelque chose. Mais la résultante qui unifie, ce n'est pas un vecteur, c'est une pure dynamique d'unification.

(1:03:55) C'est une pure dynamique organique d'unification. Ouais. Bien, je disais euh là un petit parenthèse euh je disais que parmi les vecteurs qui constitue une la mémoire et parmi les vecteurs qui constituent euh parce qu'aujourd'hui on voudrait arriver à commencer un point important euh après je reviens avec la mémoire mais un point important c'est que la situation pour nous devient ce qui va prendre la la place des pour le dire comme ça, le sujet agissant, l'agent qui agit, n'est-ce pas ? C'est-à-dire si c'est pas

(1:04:36) l'histoire, si c'est pas la classe, c'est pas l'individu, euh on dit qu'est-ce qui agit ? Or, agir veut dire euh effectivement euh ce qui est en dispute, pour dire comme ça. Ce qui est en dispute, c'est qu'est-ce qui agit librement. Vous comprenez ? Alors, on dit Dieu agit librement. Non, l'individu agit librement.

(1:04:57) Non, le groupes agit librement. Bon et il y a plusieurs candidats historiquement et les différentes cultures vont dire qui agit librement. La patchamama chez nous agit librement. La mer terre agit librement par exemple, n'est-ce pas ? Alors qui agit librement apparaît comme les sujets de l'histoire hein ? Le sujet le ou les sujets celui qui agit librement.

(1:05:20) Agir librement ça veut dire agir où ça suit. Quand ça su ça veut dire que tu es ta propre cause. Bon alors la situation pour nous pour dire ça non pour avancer ce point là pour nous effectivement si nous on avance que la situation est unité organique la situation et la condition d'existence de un niveau de stabilité de réalité bah pour nous ce qui agit ce qui est cas où ça suit est la situation.

(1:05:50) Alors, faut bien comprendre que si bien Jean-Pierre peut être à un certain moment un individu peut être une situation parce que mon corps est ma première situation, c'est dans certains moments, c'est ça dépend dans certaines dynamiques. Pourquoi ? parce que et comme l'individu n'est pas substantiel et la situation elle défit l'unité individuel et les éléments qui formaient l'individu forment pas au même moment hein d'autres situations.

(1:06:26) Vous comprenez ? C'est-à-dire que euh les éléments et les parties que me constituent en tant que corps ces mêmes éléments et parti au même moment hein, c'est pas après ou avant au même moment font partie et son élément d'autres situations. Alors quand j'ai dit la situation est chaos su ça veut pas dire du tout retourner à l'individu et causa suite.

(1:06:49) Par contre, on peut dire comme l'individu dans certaines circonstances est une situation quand en tant que situation il y a des éléments chaoss mais il n'est pas chaos sui en tant qu'individu il est chaos sui en tant que multiplicité agencé mais en permanence les éléments et les parties que composent l'individu agencé avec d'autres euh éléments et parties constituent d'autres situations.

(1:07:20) C'est pour ça que quand le temp il dit euh qu'est-ce que je comment je peux dire euh ceci dépend de moi. Voyez tel acte dépend de moi. Qu'est-ce qui dépend de moi ? Non bah ce qui dépend de toi c'est difficile à savoir parce que il y a des choses qui dépendent de toi en tant que une unité cas où ça suit mais il y a un tas d'autres choses qui ne dépendent pas de de en toi unifié n'est-ce pas ? auquel tu participes, c'est compréhensible.

(1:07:53) C'est-à-dire c'est cette mélange. Bon, on va revenir là-dessus. Euh dans tous les cas, les derniers éléments que je voulais aborder par rapport aux éléments qui nous constituent en tant qu'individu, c'est la mémoire. La mémoire, c'est très très important parce que les situations sont des situations qui peuvent par exemple être très éphémères, hein.

(1:08:17) Euh je sais pas euh apercevoir la beauté par excellence en philosophie, c'est ce qu'on donne comme une situation éphémère. C'est-à-dire la beauté n'est pas ni dans l'objet ni celui qui regarde émerge non comme une euh expérience comme une dynamique n'est-ce pas et c'est éphémère n'est-ce pas une situation peut être éphémère parce que tout à coup entre deux entités émerge une troisième entité qui est aussi une situation alors une situation a une durée différente hein une situation une durée différente.

(1:08:55) Une espèce une espèce est une situation étendue. Chaque espèce est une situation étendue, une situation qui se prolonge dans les temps. De la même manière que chaque corps est constitué de cellules, restons au niveau des cellules. Alors ces cellules doivent mourir en permanence pour que l'unité corps existe. Euh le corps meurt quand les cellules arrêtent de mourir.

(1:09:23) Voyez ? C'est-à-dire quand les cellules arrêtent de mourir et se renouvel arrêtent de mourir et mourir le corps meurt. Voyez ? Bon l'espèce dans ce sens-là l'espèce est un certain mode de situation parce que l'espèce aussi se manifeste à travers les individus que la composent. Mais ces individus sont aussi des parties qui doivent mourir pour que l'espèce se prolonge.

(1:09:47) C'est là aussi l'avération terrible des transhumanistes, non ? avec leur histoire de non mourir, cette histoire hyper individualisante, non, des transhumanistes, de la Silicon Ballé, tous ces gens-là que euh créent une sorte sont dans une récréation d'une individuation qui doit être pérenne. Ce qui compte, c'est l'individu, hein. Ou sinon, c'est bon, c'est madame Tcher quand elle dit la société n'existe pas, il y a que des individus, n'est-ce pas ? Imaginez-vous si nous on transpose ça à dire l'individu n'existe pas, il y a que des cellules.

(1:10:23) Bon, il y a des cellules non ? Oui, il y a des cellules, n'est-ce pas ? Mais mais même dans cette cyclicité, n'est-ce pas ? Euh cette fâcherie qui a eu l'Occident toujours avec la mort, non ? cette fâcherie que vous savez de façon très différente toutes les autres cultures, ils sont en rapport beaucoup plus pacifié avec la mort hein.

(1:10:43) C'est-à-dire il y a des cycles euh je pense pas il y a des gens qui meurent très pacifiés, n'est-ce pas ? Et d'autres qui veulent absolument pas et cetera. D'accord ? Ça s'agit pas de un vécu individuel, s'agit de socialement et culturellement. Il y a que l'Occident qui est la société qui a eu un rapport si euh phobique envers la mort, non ? Parce que comme il va se fonder sur l'existence centrale de l'individu, euh après moi, les déluges, non ? Après moi, les déluges.

(1:11:16) Et on voit bien cette difficulté qui a l'individu occidental à euh comprendre que il se prolonge dans la vie, non ? et que la vie est quelque chose auquel on participe en tant qu'unité mais que personne a acheté la vie he on est même pas des locataires, on est d' squateur de la vie hein c'est-à-d on est squateur de la vie et le fait de que notre affaire c'est que la vie n'est pas quelque chose de personnel alors c'est dénoncé qui semblait bizarre moi je travaille avec un groupe de psy non et en axe de recherche c'est ça comment on

(1:11:55) fait de la psychopathologie quand on assume que la vie n'est pas quelque chose de personnel. Plus encore, plus elle est personnelle, moins est vie. Quelqu'un veut lire sans accent ce textos sur plotant toi par exemple et il encore je sais pas mais lentement hein. Lequel ? sur les stabilité stabilité tout le paradoxe du moi humain est là nous ne sommes que ce dont nous avons conscience et pourtant nous avons conscience d'avoir été plus nous-mêmes dans les moments précis où nous haussant à un niveau plus élevé de simplicité

(1:12:40) intérieure nous avons perdu conscience de nous-mêm c'est compréhensible c'est-à-dire euh le paradoxe du fameux moi moi moi moi moi moi humain, c'est que on n'a jamais autant existé que au moment où justement on a accepté le débordement de ces mois, l'oubli de ces mois, n'est-ce pas ? Euh c'est pour ça que le moi loin d'être c'est moi de l'énonciation qui dit je suis mon corps et ma première situation et bien c'est un vecteur mais loin d'être le vecteur plus important la conscience en permanence brouille. Il y a un autre passage mais

(1:13:27) là c'est plutôt lui-même. Tu peux dire celui-là par rapport à la conscience et le corps avec Bastien, on avait travaillé pendant quelques temps et on avait vu que c'était la préhistoire de la I actuelle, non ? On voyait qu'est-ce que ça faisait quand on mettait des capteurs non des un tas de capteurs pour capter la tension artérielle, la glycémie, la tout ce que il y a plein de capteurs non intrusifs et avec un tas de capteurs non intrusifs, tu peux avoir sur ta mode reconnecté un tas d'informations sur ton métabolisme. Et ce qui était drôle,

(1:14:03) c'est que la première chose qui apparaissait, c'est que dès que quelqu'un avait une sorte de conscience de son métabolisme, la première conséquence, c'est que ça réglé les métabolismes. Non, parce que la conscience loin d'unifier, la conscience fait cher. Ouais. Juste plutôt le commentaire avant aussi. Lis les deux si tu C'est ado, c'est Pierre Ado.

(1:14:24) Euh un très euh c'est Pierre Ado. C'est un très très beau bouquin sur plot. très très beau. Et là, il y a les commentaires de Pierre Ado et après un passage des plots. Donc là, c'est le commentaire de Pierre Ado. La conscience apparaît en quelque sorte lorsqu'il y a rupture d'un état normal.

(1:14:44) La maladie, par exemple, provoque un choc qui nous en fait prendre conscience. Mais nous n'avons pas conscience de l'état de notre corps si nous sommes en bonne santé. Pardon, je reprends parce que là, j'ai pas du tout suivi des ponctuations, vous allez rien comprendre. Mais nous n'avons pas conscience de l'état de notre corps si nous sommes en bonne santé.

(1:15:00) Il y a plus grave. Et donc là aussi de plotin. Ainsi les prises de conscience risquent d'affaiblir les actes qu'elles accompagnent. S'ils ne sont pas accompagnés de conscience les actes sont plus purs, plus actifs, plus vivants. Et certes aussi lorsque les hommes de bien parviennent à un tel état, leur vie est plus intense parce qu'elle parce qu'elle ne se déverse pas dans la conscience mais qu'elle est concentrée en elle-même en un même point.

(1:15:25) Et vous comprenez ce qu'il va dire plut là ? Rado comment ce qui va dire plutôt tempant c'est fantastique parce que ce que va dire plutôt temp nous on a travaillé terre à terre que c'est notre truc toujours de chercher terre à terre à quoi ça correspond on a travaillé en neuropsychologie avec des exemples tout cons.

(1:15:43) Imaginez-vous quelqu'un qui est en train de jouer au ping-pong. Euh quelqu'un qui est en train de jouer au ping pong est en train de faire des calculs de physique mécanique, des

trigonométries, des un tas de calcul, n'est-ce pas, que le corps fait. Le corps est en train de calculer. Imaginez-vous si tout à coup il devient conscient de ces gestes, qu'est-ce qui se passe ? Bah, il perd la balle.

(1:16:06) Vous comprenez ? Alors, euh ces exemples là sont les exemples qui est plotant, non ? va dire, c'est-à-dire en quoi la conscience que nous nous tenons comme si centrale, si importante en quoi la conscience euh c'est pas que euh on va dire en dehors de la conscience, c'est important de voir que c'est un vecteur, vous comprenez ? Mais en quoi l'Occident en mettant la conscience au cœur, ce qui va faire l'Occident, c'est diminuer la puissance d'existence même du corps dans ces cas-là, hein, par rapport aux parce que le corps qui manifeste

(1:16:47) son lien en plus avec l'environnement, c'est pas un corps jusqu'ici, c'est mon corps, hein. Alors le corps agit et à chaque fois que nous essayons de unifier, de discipliner notre agir par un comment unir conscient, ce qu'on fait c'est que on casse la dynamique propre du corps. C'est bien l'heure là. Ouais. Ouais.

(1:17:23) Et alors euh la conscience, l'Occident va mettre deux éléments parmi ceux qui constituent la multiplicité. Il va mettre deux éléments, la conscience et la raison. Alors, nous disons la mémoire est un élément effectivement unificateur contrairement à la conscience et à la raison. La conscience pour la conscience rapidement on a fait un tout petit peu, on a évoqué hein en quoi la conscience loin d'un loin de agir sous condition de la conscience c'est-à-dire c'est je sais pas c'est-à-dire on ne compte pas la myriade des cris et des positions

(1:18:02) politiques, philosophiques, morales que qu'un Occident appelle à la conscience pour agir, n'est-ce pas ? qui est le mode de colonisation des corps de l'Occident. L'autre mode de colonisation des corps de l'Occident, c'est la raison. Vous avez la raison. Le problème avec la raison, c'est comme on dit, non ? Euh, on s'est émancipé de Dieu, on s'émancipait du patron peut-être, mais pour tomber dans la pire des tyrannies qui est la tyrannie de la raison.

(1:18:36) Pourquoi ? Parce que en agissant raison, en suivant la raison, on se croit libre. Voyez ? C'est-à-dire que quand j'ai obéi au roi, je me crois pas libre. Quand j'ai obéi crois pas libre. Mais l'Occident a réussi cette hante au noire de la multiplicité que nous constitue, non ? Cette disciplinarisation à travers cette croyance que la raison qu'effectivement la raison est un vecteur est un vecteur.

(1:19:04) C'est-à-dire les humains sont parfois raisonnables. Parfois la plupart du temps pas. Il y a des gens qui jamais dans leur vie sont raisonnables, c'est l'Occident, il va à créer cette binarisme rationnel, irrationnel, non ? Or pour nous éclater cette discipline c'est non pas aller vers l'irrationnel mais se rendre compte que les vecteurs qui constituent l'être humain que nous sommes sont les désirs, la pulsion, la passion, l'imaginaire, l'égût, l'hropisme, vous comprenez ? Que n'ont aucune raison d'être raisonnable.

(1:19:45) sa petite parenthèse parce qu'on va revenir par rapport à l'algorithme. Une des raisons de notre euh facilité pour tomber absolument soumis au monde algorithmique, c'est que le monde algorithmique est un monde entièrement rationnel. Vous voyez, c'est un monde entièrement rationnel. Et donc effectivement, pourquoi ? parce qu'elle n'a pas de corps, hein.

(1:20:09) C'est-à-dire alors moi euh dans cette assue assimiler colonialement l'être humain à animal rationnel, il y a aucune possibilité s'émanciper de la tyrannie algorithmique. Vous comprenez ? Paréqué. Voilà, c'est c'est c'est la c'est la rationalité pure. Alors euh la mémoire la mémoire comme un un autre vecteur, c'est un vecteur de plus mais c'est un vecteur très important.

(1:20:39) Pourquoi ? Parce que quand on parle de mémoire euh on n'est pas en train de parler de la mémoire comme information, hein. C'est pas les informations que j'ai hein. Euh les informations que j'ai, ça fait partie des plutôt se structurer comme la langue quelque part, hein, c'est-à-dire sont des des informations que je peux reproduire, des souvenirs et cetera.

(1:21:04) La mémoire vivante. La mémoire vivante est celle qui va sculter nos corps, non ? Euh nos cerveaux. Déjà, parlons à niveau cerveau. Comment fonctionne la mémoire dans un cerveau ? Et bien, la mémoire dans un cerveau fonctionne absolument pas du tout comme dans un ordinateur. Vo quand je rentre des données dans un ordinateur, qu'est-ce qui se passe ? Je rentre en tas de données.

(1:21:30) Ces données doivent rester là, hein. Après, par corrélation, bom bom bom ressort les les mêmes données. La mémoire euh pour les êtres vivants, parlons de des des mammifères ou des hommes, mais les autres c'est un peu différent mais c'est la même histoire. La mémoire, pas du tout. La mémoire euh en parlant d'un point de vue neurophysiologique, comment agit la mémoire ? Chaque expérience que nous avons, petite ou grande, chaque expérience va modeller les synapses, les neurones et les réseaux neuronaux et l'ensemble du cerveau sculpté. Vous comprenez ?

(1:22:07) C'est-à-dire c'est comme si tout à coup chaque expérience crée des bosses et des creux. Vous voyez, chaque expérience crée des bosses, des creux, des nouvelles connexions, des migration de neurones. Vous comprenez ? modifie même le neurone en soi. Modifie le neurone en soi, hein. Et ces modifications physicochimique détermine des formes que à chaque fois que le stimul nerveux traverse ces paysages là va à évoquer sous un certain mode ce qui était.

(1:22:47) Vous comprenez ? Mais c'est pas le passé, c'est le présent du passé. Vous comprenez ? C'est le présent du passé. Ce passé là, il est présent. Pourquoi ? Parce que ce passé là, c'est la sculpture même de mon cerveau. Vous voyez la sculpture physicochimique, la forme la forme qui va prendre mes connexions, mes raisons neurones, mes neurones.

(1:23:13) Euh la trace nésique modifie aussi la vitesse des transmissions synaptique par ex tout c'est une modification matérielle absolument matérielle et bien donc le passé c'est quoi bah le passé c'est pas quelque chose qui est derrière dans un dans une temporalité topologisée comme une route. Je te dis hier, le passé c'est quelque chose qui existe au présent qui est là.

(1:23:41) Le passé il est là. Les passés pour le dire comme ça, ça c'est à concevoir peut-être comme ces paysages que le présent parcourt en permanence. Vous comprenez ? Et les futurs, ce sont les virtualités, les possibles qui se présentent au même paysage. Vous comprenez ? C'est-à-dire que passé, présent et futur existe dans cette articulation insécable dans lesquels ce qu'un nom présent, c'est-à-dire l'actuel pour parler comme de l'use hein, l'actualisation, l'actuel l'actuel et cette dynamique qui circule sur ce qui existe, n'est-ce pas,

(1:24:29) qui est ce paysage. il circule pas séparé. C'est important de dire que c'est insécable dans le sens que c'est pas que l'information circule sur un support. C'est attention hein. C'est-à-dire c'est l'interaction de ces bosses ces creux. C'est la interaction même matérielle hein qui produit comme une vague comme une vague comme une onde hein.

(1:24:53) Il y a pas une information qui passe non sur un paysage. C'est les mêmes paysages dynamiques que se réactivant actualise passé, futur et présent. Et c'est intéressant parce que la conscience, trop croire à la conscience, trop structurer nos vies par la conscience et cet appauvrissement de la profondeur du présent. Vous comprenez ? C'est-à-dire que la conscience nous fait croire quelque chose de très très particulier, nous fait croire à la temporalité de la montre, nous fait croire à que il y a une seconde, une seconde, une seconde.

(1:25:39) Or la montre mesure mal des durées des processus. Ce qui existe, ce sont des processus qui ont une durée. Cette durée là, je sais pas, je mets un sablier. Alors, je compte combien de temps les sables pour tomber toutes et d'accord ? Le sable qui tombe n'est pas numérique. C'est là où encore ce soir c'est de l'œuf pas la et quand va écrire le réel n'est pas numérique et le numérique n'est pas réel.

(1:26:22) Vous comprenez ? C'est un double de bu comme on dit, il ne fait jamais 13°gr, on dit il fait 13°gr et nous les occidentaux et plus encore maintenant avec tous les cacafones et toutes ces merde qu'on se balade, on regarde pas par la fenêtre, il fait 13°gr et bon le problème c'est qu'il fait jamais 13°gr de est une mesure arbitraire d'un processus continu.

(1:26:53) c'est une mesure à de la même façon en neuropsychologie c'est quelque chose que moi m'a fasciné et ça m'a doublement fasciné parce que j'ai essayé d'intéresser plusieurs collègues pour qu'il fassent des recherches là-dessus et apparemment ça marche pas c'est les fenêtres temporelles non il y a quelques ch quelques temps nous avons commencé à travailler à partir cette évidence de ce qu'on appelle la fenêtre temporelle c'est quoi une fenêtre temporelle c'est comment le cerveau construit Le présent.

(1:27:22) Comment construire le présent ? Alors, l'exemple, je le donne. Mais bon, l'exemple c'est quoi ? L'exemple c'est euh "Vous me voyez et vous m'entendez au même moment, chose qui n'est

pas possible parce que vous me voyez longtemps avant de m'entendre." Alors, il y a des neurones retards qui stoppent l'image jusqu'à que le son arrive.

(1:27:42) Alors, nous sommes en permanence dans un présent qui est une production complexe, non ? fait de ces passés présent, ce futur présent, de ces montages, hein, c'est un véritable montage comme au cinéma hein, on arrête la vision jusqu'à qu'arrive le son, non ? Et alors ce qui est intéressant, c'est que pour nous qu'on est tous disciplinés et formatés à l'occidental, c'est très difficile de comprendre que les autres cultures ne vivent pas tant qu'ils sont pas archicolonés, ne vivent pas dans la temporalité de la montre. Vous comprenez

(1:28:21) ? n'it pas d'aboriser la montre ne serait-ce que par le fait de que et il n'est pas midi quand la montre dit que midi mais quand le soleil est auénite. Non ne reste que pour ça l'unification des temps et des mesures et des poids hein. Alors effectivement la mémoire donc la mémoire est très important parce que la mémoire c'est cette présence de la longue durée dans chaque cerveau, dans chaque être vivant.

(1:28:52) Il y a la trace de toute la longue durée et chaque cerveau est sangulier. Pourquoi est singulier ? Parce que nous avons pas tous les mêmes expériences. Avec la singularité humaine, il faut toujours faire attention au narcissisme, non ? Parce que comme on dirait, les humains, ils paraissent très singuliers et différent parce qu'on les voit de trop près.

(1:29:16) Non, parce que si on prenait un peu de distance, voyez, on aurait autant de mal que différencier la fourmie A de la fourmie B. Vous voyez ? essayer de essayer de baptiser des fourmis et de dire je vais suivre Manuellita. Non, mais au bout d'un moment vous avez dit moi mais c'est un élite c'est juanite non euh bon les humains nous euh commence à regarder très très près euh on a on exagère la grande différence vraiment la grande différence mais effectivement la mémoire il faut la concevoir comme ça.

(1:29:48) C'est la mémoire, il faut concevoir comme euh cette singularité pour chaque espèce et pour chaque individuelle espèce dans lequel tout y est dans un certain mode. Vous voyez ? Dans un certain mode. C'est-à-dire que quand quelqu'un fait un eff au plat, il va faire l'euf au plat. Si en suivant comme on fait un ef mais même dans les moindres de nos gestes, cette dynamique intégrée d'une singularité fait que dans les moindres de nos gestes, il y a une continuité de cette singularité qui nous compose.

(1:30:27) Vous comprenez ? Dans les moindres de nos gestes, il y a quelque chose que tu les fais par rapport à ta mémoire. Non, hier euh il a commencé en Argentine une semaine de commémoration du dernier coup d'état. Donc c'était les pire des coups d'état et encore effectivement les séquels sont là parce que il y a un gouvernement euh négationniste, parce que on a mis en to les dictateurs et les torsionnaires, mais il veulent les amisters.

(1:30:55) Et alors hier, je devais commencé la semaine avec une intervention à distance malheureusement et euh les premières pas c'était de dire attention parce qu'on n'est pas en train de parler de mémoire, vous comprenez ? On n'est pas en train de parler que il y a eu un coup d'état. On est en train de parler et de reconnaître comment ce coup d'état a façonné à sculpter toutes les mémoires.

(1:31:23) Vous comprenez ? C'est-à-dire que les coups d'état comme un élément très fort, il faut pas les chercher dans les bouquins d'histoire, il faut chercher comment j'étais façonné par ces coups d'état. Vous comprenez ? C'est-à-dire qu'est-ce qui a fait de moi, hein ? Comment se manifeste dans moi ça ? Parce que les chercher dans les bouquins d'histoire, c'est très important.

(1:31:45) Mais le problème de les chercher seulement dans les bouquins de l'histoire, c'est que les bouquins de l'histoire, ils peuvent être aussi négationnistes. Par contre, comme vous vous avez été façonné, bah ça c'est une évidence immédiate. Compris ? C'est cette évidence immédiate de de quoi je suis fait, hein. De quoi je suis fait, qu'est-ce qui m'a fait ? Bien.

(1:32:13) Alors quand on parle des situations, on va revenir à la situation humaine. Quand on parle de situation euh on l'avait déjà développé. Alors je vais voir aujourd'hui pour nous ce qu'unifie la situation c'est donc cette résultante. Une situation n'est pas unifié par un périmètre elle est unifiée par une dynamique intensive hein.

(1:32:41) On l'a beaucoup expliqué aujourd'hui on a nommé la résultante. Je vais pas revenir là-dessus. Bien que toute répétition implique une nouveauté, mais bon, au bout d'un moment, les gens ils font mar. Et donc effectivement euh une situation, elle est définie par une intensité qui l'unifie. Il y a une intensité qui l'unifie.

(1:33:05) Alors euh il y a très longtemps, moi j'avais mais très très longtemps dans un de mes bouquins, j'avais cité un film qui m'avait beaucoup marqué et qui existe, vous pouvez le trouver. C'est un film japonais euh des euh basé sur une petite nouvelle d'un au Japon, il y a eu un grand mouvement existentialiste dans les années 60, non ? Euh lui c'est un auteur qui s'appelle Avecoba et les bouquins les bouquins s'appellent les films s'appellent la femme de sable hein.

(1:33:38) La femme dans les sables, la femme de sable. Tu les connais ? Fantastique. Bravo. Et alors la femme de sable, qu'est-ce qui se passe dans la femme de sable ? Dans la femme de sable, nous voyons euh c'est comme c'est une réflexion pratique. Je suis admirativiste de cette cinéaste, non ? la nouvelle d'une toute petite mais le cinéaste a montré ce qu'une situation a montré la dynamique situation il s'avère qu'il y a un tomologue moi on dit celui qui s'occupe des insectes non entomologiste bon là et un allemand et

(1:34:22) alors donc japonais un japonais C'est Ahah, croyez-moi. Et alors donc il y a le Oh qui euh avec son petit filet, il est en train de faire qu'il fait attraper des papillons et des petites bêtes dans un sorte de désert. Non, il y a des dunes, un paysage très Tu l'as vu toi le Non. Euh alors euh un passage très aride, non ? très sec, c'est archi sec archi sec le japonais c'est un mec de Tokyo un citadin qui se balade pour capturer des petites bêtes voilà et à un moment donné il y a comme un petit tempête de sable

(1:35:06) pas énorme mais il ne voit plus rien et pomp tombe dans un puits tombe dans un puits tombe dans un puits et quand la tempête se calme un peu, il voit que dans ces puits là il vit une femme la femme sable Et alors il dit bon mais la femme lui donne un peu d'eau, je sais pas quoi. Bon c'est les mecs dit ouais mais moi il est très désagréable parce que lui c'est un citadin il voit cette être l'imp bizarre entre paysan clocharde qui est là il sans aucun type d'empathie pour la bonne femme il est très désagréable et il veut partir.

(1:35:46) Et la femme ne dit rien mais on voit que c'est un peu bizarre non ? Alors lui, il cherche par où partir, il trouve pas et il essaie d'escalader, il retombe. Et la femme reste là très soumise, très tranquille, ne dit rien, rien rien. Lui il s'est fâché, il a maltraité un peu la femme, non ? Comme on sort, comment on sort ? Jusqu'à que elle dit "On sort pas, quoi dit comme on sort pas ?" Non, euh moi je suis de Tokyo.

(1:36:13) Non, je suis de Tokyo. Ceci est un accident. Ça je souligne ça. Je souligne ça parce que effectivement l'homme substantiel, l'homme occidental pense que tout ce que comme je me sens une essence, non, je suis égal à moi-même. Même non pas me mettre hein, c'est la différence entre même et me mettre.

(1:36:35) Je suis une substance, tout ce qui m'arrive c'est un accident. Je reste le même. Alors, qu'est-ce qui fait un petit bourgeois intellectuel scientifique de Tokyo dans un trou avec une bonne femme un peu que le charg ? C'est un accident. Et alors, il fait ce qu'il fait l'occidental. Il se fâche, il veut sortir. Sa compagne de fortune, ça la merde.

(1:37:00) Non, parce que l'autre a l'air soumise là. Et lui non lui bah peut-être que toi tu es une clocharde de Kivila mais moi je suis d'ailleurs. Non moi je suis d'ailleurs c'est le fantasme occidental par excellence hein. C'est-à-dire ce qui m'arrive aurait pu ne pas m'arriver hein. Sartre il a payé très cher la simplicité avec laquelle il a dit ça.

(1:37:25) Euh il était un peu bro non ? Moi je l'aimais beaucoup mais il était un peu provoqué parce que il va dire dans une guerre il y a pas de victimes innocentes vous imaginez sortait de la guerre l'holocauste Hiroshima Nagasaki il y a pas de victimes et alors l'occidental il va dire la bombe qui est tombée à côté qui m'a blessé pour toute la vie c'est un accident ça veut dire quoi un accident ça veut dire ce qu'il dit japonais j'aurais pu être ailleurs mais J'aurais pu être ailleurs, exige qu'il y ait un moi substantiel, vous comprenez qui pourrait être ailleurs. Si

(1:38:02) nous ne sommes pas des substances, tout ce qui nomme des accidents, ce sont les événements qui nous constituent. Alors bon, les Japonais, il avait pas lu ça, rien à voir. L'auteur, oui,

parce que existentialiste. C'est ce qu'il faut me montrer. Alors, les Japonais, il dit "C'est un accident, c'est un accident.

(1:38:20) Je ne veux pas." Vous voyez, c'est comme les gens qui disent la mort c'est un accident. Euh c'est un accident. Et c'est un accident, ça veut dire substantiellement, c'est pour ça que j'appuie, substantiellement, ça veut dire ça aurait pu ne pas arriver. J'aurais pu être autre ailleurs. Le problème c'est que si tu es pas une substance, tu ne peux pas être ailleurs.

(1:38:43) Tu n'es que là où les événements et le processus que tu constitues. Bon alors la femme dans les sables, les les mecs euh se révoltent, je sais pas quoi, il voit qu'il viennent des gens de l'extérieur qui le disent il faut remplir des sacs des des sauts de sable et les monter. Non. Alors lui pas du tout c'est fâché.

(1:39:08) Bon alors il donne plus à manger. La femme commence à crever de faim. Il donne plus d'or surtout commence à crever de soif et tant qu'ils travaillent pas ils vont pas lui donner. Donc bon bref je vous conseille de voir les films que ça doit être trouvable. Euh les mecs se révoltent, se révolte jusqu'à que à un moment donné euh les mecs euh Oui.

(1:39:33) Bon, il commence à être un peu gentil avec la femme, il y a pas une histoire d'amour mais bon, au moins ils font l'amour et cetera et euh la femme tombe enceinte et il viennent la chercher en urgence pour l'amener quelque part pour accoucher et ceux qui viennent la chercher en urgence oublient l'échelle. Non.

(1:39:54) Et le mec avaient trouvé une façon de faire sortir par euh capillarité de l'eau du sable par exemple. Il avait construit un tas de choses. Non. Et là en construisant le rapport à c'est très intelligent le rapport avec la femme et avec les sables. Il connaît des choses du sable. Vous comprenez ? Vous voyez vous vous rappelez Spinoza, c'est le soleil et les méchants où j'ai construit un deuxième genre de connaissance.

(1:40:20) Je connais par l'écologie. Alors le sable n'est plus méchant. Il connaît par l'écologie comme on sort le et avec la femme. Non. Donc il arrive ces jours-là fondamental dans lesquels comme ils sont partis en courant pour faire accoucher la femme, ils oublient l'échelle. Alors lui il voit l'échelle, il monte, il commence à marcher et vous imaginez, il se rend compte que lui il est l'homme de sable, non ? Que lui n'est pas un tomologue des des tomologistes de Tokyo que lui il est ce qu'il est devenu, n'est-ce pas ? C'est-à-dire on est ce qu'on devient.

(1:41:10) hein. Et effectivement, il est sculpté par la mémoire des mecs de Tokyo, les biologistes et cetera. Mais il avait tissé tellement de liens avec quoi ? Avec la situation trou. Vous comprenez ? C'est-à-dire ce qui va montrer les cinéas, ce que montre la petite nouvelle de avec Oo, c'est une idée de situation mais la situation n'est pas les trous.

(1:41:38) Vous comprenez ? Attention, la situation c'est pas parce qu'il y a les mecs de Tokyo qui est tombé dedans, la bonne femme, le sable et cetera. Non, la situation émerge quand et quand effectivement au-delà de ce qui est chacun, mais chacun j'entends le sable, la femme, les trous, les mecs quand tous ces éléments-là s'agencent pour donner une existence.

(1:42:05) Et qu'est-ce qu'il fait les mecs ? Vous imaginez ? retourne dans son puits il retourne dans les puits parce que il est devenu puits vous comprenez il est devenu l'homme de sable non alors c'est quoi hein c'est quoi dans un autre genre le père absolument oui oui tout à fait autres exemples qu'on avait donné avec Bastien tu te rappelles le titre le titre du la femme la femme des sables et alors euh voyez c'est-à-dire j'expliquais un peu l'arche en travers parce que justement il y a un virage il y a un virage fondamental que ce n'est pas que le mec passivement

(1:42:48) fait partie d'une situation vous comprenez pas du tout c'est parce que il agit avec les sables, avec les gens qui viennent chercher les sauts avec la femme. Vous comprenez ? C'est dans cette agir qui émerge une situation. Alors, c'est tellement intelligent parce que on pourrait penser au départ que la situation est définie par les périmètres du trou et avec Ou, il montre que non parce que le mec s'en va du périmètre mais il est l'homme de sable dans son antériorité.

(1:43:26) Vous comprenez ? Il est homme de sable, il est constitué, il est devenu homme de sable. Non. Alors et là euh dans ce cas-là euh deoovo, je vais finir avec ce qu'on va commencer la prochaine fois. Euh dans le cas de euh de de la femme de sable euh ce qu'on va voir c'est que c'est

pas les mecs de Tokyo, c'est pas la femme, c'est pas l'eau qu'elle arrive à faire sortir, c'est pas ce qu'ils arrivent à cuisiner.

(1:43:57) Bon, il y a tout un truc comme ça, non ? C'est il devient une partie et des éléments de la situation. La femme est une partie de la situation. Le sable est une partie de la situation. Le trou, ce qui vient donc ce qui va agir à un moment donné, c'est qui va émerger une résultante qui unifie dans l'agir. Tout est parti.

(1:44:29) Mais ce qui se passe, c'est que les parties ne préexistent pas en tant que parti. Les parties deviennent parties de la situation quand émerge la résultante. Si vous voulez faire un peu une simplification pour comprendre, on peut dire que les éléments, on peut considérer que les éléments, on peut considérer qu' sont pas capturés encore, c'est pas il y a des éléments qui sont pas encore capturés.

(1:44:53) Les éléments se constituent en partie de la situation quand la résultante, voyez, elle est contemporaine, la résultante qui unifie les parties et l'émergence des parties sont contemporaines. Nous pouvons dire des femmes pédagogiques si vous voulez comme ça pour être très clair que il y a des éléments qui à un moment donné par une coégence simultanée en devenant partis produisent la résultant que les rendez alors qui agit ce qui agit et la situation ce qui agit est la situation ce qui agit et la résultante.

(1:45:39) Les éléments n'agissent pas bien entendu. Les parties participent de l'agir mais participe de l'agir par la résultant. Alors deux ou trois mots par rapport à par où on continue la prochaine fois. Et au fait agir euh bon c'est important de voir que euh dans les sagesse d'extrême orient non agir euh les non agir euh paradoxalement euh revient exactement à ce que nous nommons agir hein euh dans la philosophie.

(1:46:22) Je veux dire parce que le non agir euh des sagesse veut dire euh disons le qui agit en parlant là dans les sagesse bouddhistes ou taïstes non ? Qu'est-ce que ça veut dire l'agir qu'il faut éviter ? L'agir qu'il faut éviter, on revient avec le trou. Non, un agir fou. Non, l'agir, il est toujours fou pour la sagesse, pour les grands sagesse.

(1:46:48) C'est quoi l'agir ? Les mecs il essayent de sortir de la du trou. Les mecs se fâchent avec la japonaise. Les mecs renverse l'eau à un moment donné parce qu'il il devient fou les mecs. Voilà, ça c'est agir pour la sagesse orientale. Vous comprenez ? Agir ça signifie vouloir être sujet à tout prix. vouloir être sujet de ce que te dépassent, de ce que tu ne peux pas maîtriser.

(1:47:16) Les non agir et quand tout à coup les mecs commencent à trouver une façon de se agencer pour parler comme Spinoza et des n'est-ce pas ? C'est agancé avec la terre, c'est agancé avec la sable, pardon, c'est agancé avec la femme, c'est agencé à ce qui vient chercher, vous comprenez, avec le soleil parce que il calcule des choses par rapport au soleil.

(1:47:40) Il fait toute une construction très ingénierile à la fois. Alors, il n'agit pas d'un point de vue de la sagesse quand il arrête de se agiter. Vous comprenez ? Et quand il passe du premier genre de connaissance hein, je connais simplement par quoi ce que j'ai pâti hein passivement, ce que j'ai sub passivement. Il passe de premier genre de connaissance à un deuxième genre de connaissance qui est connaître par les causes.

(1:48:12) Il passe de ça m'arrive à ça arrive hein. C'est ce qu'on va développer un peu la prochaine fois. va noter pour une fois que la prochaine fois on développe vraiment ce qu'on a dit. Alors, j'ai euh résume un peu. Vous savez que chez Spinoza, il y a trois genres de connaissances. Le premier genre et le genre de la nonconnaissance absolue.

(1:48:48) Je ne connais que passivement. Le soleil me brûle, le soleil est méchant. Dans la psychologie humaine, le premier genre de connaissance a une particularité très très forte qui est la nébrose, c'est-à-dire que quand je connais par le premier genre de connaissance, je donne à l'autre, je prête à l'autre, je projette sur l'autre une intentionnalité.

(1:49:15) Le soleil il est méchant parce que il me brûle ou le soleil il est gentil parce que il me réchauffe, n'est-ce pas ? C'est-à-dire que au premier genre de connaissance, je suis absolument dans l'imaginaire absolu en train de créer des rapports tout à fait magiques qui tentent de me consoler de mon incompréhension.

(1:49:37) Au deuxième genre, je me désobjectivise. C'est pour ça que j'ai dit la vie n'est pas quelque chose de personnel. Au 2^e genre, je ne suis plus moi l'épicentre. Au 2^e genre je fais partie de la multiplicité qui existe. Je fais partie de la multiplicité. Je m'eng au premier genre je m'agite, au deuxième genre je permets qu'il y ait une action.

(1:50:07) Alors pour le dire dans les mots de la sagesse orientale, le agir, les non sages, c'est ce qui permet l'action. Ils vont dire, vous comprenez ? Nous dans des termes euh dans des termes occidentaux, on va dire ne pas s'agiter, c'est ce qui permet en agir. Mais cet agir là n'a rien à voir avec l'agir qui condamne la sagesse.

(1:50:35) Vous comprenez ? Cet agir là, c'est une action dès la situation. La situation va agir ou la situation va procéder à une action qui est l'action de unification des éléments qui la composent, des éléments et parties qui la composent. Et la prochaine fois alors on va voir un tout la question de la liberté parce que ce qui agit agit signifie donc sortir de la dynamique matérielle de l'agrégat dans lequel tout est mécanique hein.

(1:51:11) Une pierre qui tombe l'exemple de Spinoza et autres non pierre qui tombe n'est pas en train d'agir. Une pierre qui tombe suit des lois mécaniques. ce que nous appelons des lois mécaniques une réalité mécanique de tomber n'est pas en train d'agir. Euh la question c'est quelles sont les entités qui peuvent agir ? Nous, on a oublié parce qu'on les lit tous mais on a tous oublié pour des cartes.

(1:51:40) Les animaux et notre corps sont seulement des ensembles mécaniques, n'agissent pas, hein. C'est ce qu'en philosophie on appelle un en soi. en soit c'est ce qui existe des formes mécaniques pour des cartes et encore pour pas mal de non contemporain hein c'est-à-dire les animaux il dit des cartes c'est de la pure mécanique et notre corps est de la pure mécanique c'est fantastique tout je sais pas si vous vous rappelez quand vous avez lu en terminal les discours de la méthode tous les délires qu'il y a sur la circulation

(1:52:18) de du sang par rapport à la thermodynamique non qui monte parce qu'il fait chaud et après descend parce que C'est f bon, il a pris un acide René. Euh alors au fait l'idée c'est quand même effectivement qui agit, quelle est l'instance qui agit dans le monde cartésien, dans le monde dans tous les autres mondes.

(1:52:42) Ce qui agit est celui qui donc agit non mécaniquement. Vous comprenez que c'est pas comme la pierre. Celui qui agit et celui qui possède une autonomie pour agir non pas comme conséquence d'une cause extérieure contraint par une cause extérieure sinon que capable d'être ce qui l'attend la chose cas où ça suit être cause de soi.

(1:53:06) Alors qui agit ? C'est bien, il agit Dieu ou les divinités parce qu'ils ne sont pas euh motivés euh par une cause mécanique. Dieu agit pourquoi ? Ils vont dire euh les théologues de Moyen-Âge. Dieu agit pourquoi ? Parce que Dieu il est infini. Comme il est infini, il contient tout ce qui existe. Aucune cause extérieure peut le contraindre pour la simple raison qu'il y a pas de cause extérieure.

(1:53:38) Vous comprenez ? Bon, pour l'individualisme occidental, celui qui agit et l'individu. Et bien nous allons aller maintenant vers qu'est-ce qui agit ? C'est la situation. Et pour cela, nous faisons une opposition tout à fait spinoziste. Vous vous rappelez que Spinoza, il va dire contre des cartes et contre toute idée de libre arbitre, il va dire la nécessité ne s'oppose pas à la liberté.

(1:54:13) Au contraire, il va dire est libre lui qui agit d'après sa nécessité. Mais comme tous les autres, il ne fait pas une différence. entre agrégat et organisme, n'est-ce pas ? Parce qu'il va dire toute entité qui agit d'après sa nécessité est libre. À la fois, il va dire une pierre n'est pas libre parce qu'elle agit mécaniquement mais ça les mène pas à la conclusion de la singularité du vivant.

(1:54:38) Vous comprenez ? Il ne développe pas la singularité du vivant. Il dit la pierre n'agit pas parce que c'est mécanique. Alors qui agit ? Qui agit ? agit c'est lui qui est cause suite. Alors nous nous allons aller vers la situation pour essayer de comprendre cette position phénoménologique espinoziste dans laquelle nous disons et ben est libre c'est lui qui agit d'après sa nécessité.

(1:55:06) Alors, on va essayer de voir qu'est-ce que c'est cette nécessité, qu'est-ce que c'est cette liberté d'un point de vue de la complexité. Parce que vous imaginez bien que si moi je me dis simplement est libre celui qui agit d'après sa nécessité, le pervers hein que si qui tue, on dit mais voilà, lui il agit après sa nécessité.

(1:55:34) Alors, qu'est-ce qui se passe ? N'est-ce pas ? Il y a une bonne nécessité, une mauvaise nécessité. Bon, nous on va parler de ça. On va parler, on va essayer d'avancer dans une conception situationnelle de la liberté qui sans doute c'est ce que bien qu'il ne développe pas comme ça, c'est sans doute ce qui permet d'énoncer à des quand il dit il y a pas de liberté, il y a que des actes de libération hein.

(1:56:01) Donc il y a pas de hommes ou des femmes libres. Il y a des actes de libération qui ne sont pas forcément individuels. Vous voyez, je participe en acte de libération ou quelques parties qui me composent participe de libération dans le sens non pas des grandes chansons de libération dans le sens d'agir d'après sa nécessité.

(1:56:25) Et on va essayer de comprendre effectivement les rapports politiques, éthique et philosophique, les conséquences politique, éthique et philosophique la prochaine fois de qu'est-ce que ça signifie agir d'après sa nécessité d'un point de vue éthique et politique, n'est-ce pas ? Euh bon voilà. Alors euh la prochaine fois, c'est les 14 mercredi 15, pardon. mercredi 15 avril.

(1:56:56) Alors euh on per le je vous annonce déjà pour les gens qui sont zoom pour vous et ceux qui nous suivent euh par YouTube que si Christian veut bien le faire. On a déjà l'annonce des journées que organisent euh à la bourse de travail anarchie et pédagogie. Il y a deux journées début début mai euh les 4 et le 5 mai euh anarchie et pédagogie.

(1:57:30) Et parmi les gens qui vont participer, il y a deux amis argentines qui ont fondé des écoles à autogestion dans lesquelles il y a des gamines de la rue, des femmes mères seules, des des santois et que c'est vraiment une expérience très très puissante non qui a beaucoup du mal existé avec M à ce moment et parmi d'autres il y a d'autres gens mais moi de façon chine